

I. — PARTIE THÉORIQUE.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.

IV. PARTIE.

LES MOYENS DE SE FORMER LE STYLE.

Vie Leçon. — L'art de l'expression.

L'étude de la phrase française conduit naturellement à l'étude des *mots*, des *alliances* de termes, de l'*expression* qui traduit la pensée et le sentiment de l'écrivain. Ce serait une grave erreur de vouloir se passer de cette étude ; il en est qui s'illusionnent et s'aveuglent au point de se croire maîtres d'un style littéraire, tout en négligeant ce procédé élémentaire mais indispensable.

I

1. L'expression est avant tout la **métaphore**, figure qui résulte d'une comparaison qui se fait dans l'esprit, mais qui n'est pas exprimée en forme.

Supposez que l'on dise, en parlant de Néron : "*Aussi* cruel qu'un tigre, *Néron* fit brûler les chrétiens" ; c'est ici une comparaison dont les termes sont exprimés, d'une part le *tigre*, et d'autre part *Néron*, en qui l'on retrouve la barbarie du félin. Mais si l'on dit de Néron : "Ce tigre fit brûler les chrétiens" ; ce n'est plus une comparaison, c'est une métaphore. Ayant perçu dans l'esprit le rapport qui unit Néron et le tigre, on ne prend pas la peine d'établir une comparaison en forme, et d'un mot on l'évoque dans l'esprit du lecteur.

Autre exemple : si l'on dit de quelqu'un "Sa fortune a *sombé* dans cette banqueroute" ; il y a là une métaphore. Pour qu'il y eût une comparaison, il faudrait dire : "*Comme* un navire qui sombre dans une tempête, *ainsi* sa fortune s'est perdue dans cette banqueroute." On constate aisément qu'il est beaucoup plus expressif d'abréger la comparaison, mais en l'évoquant tout entière